1ere Observation N°. 128.

Sur une Ophtalmie Considérable et Periodique à la suite d'une Dent plombée par M. Jourdain dentiste à Paris.

Au mois de juin 1761. je fus mandé rue St Louis au marais, pour voir la bouche d'une personne de quinze ou 16. ans, ~~et~~ sujette depuis deux ans 3 ou 4 fois dans l'année à une ophtalmie considérable sur l'oeil droit; et dans ce moment elle étoit affectée de douleurs sourdes dans toute l'étendüe de la machoire superieure du même côté de l'ophtalmie. En examinant la bouche, j'apperçus une seconde grosse molaire qui étoit plombée: je demandai si cette Dent étoit douloureuse, on me dit que non; mais que depuis que cette Dent avoit été plombée, la personne avoit toujours ressenti une espèce de chaleur dans la jöue, mais avec ~~sans~~ douleurs, sur cet exposé, je m'informai si la personne étoit bien reglée et si lorsque les regles vouloient paroitre la tension diminuoit, ou si elle étoit plus forte; on me repondit, que l'ophtalmie ne se l'étoit totalement déclarée que dans le tems que les regles avoient voulu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC44 n0

paroitre; Et que dès quelles s'effaient La chaleur de La joüe Et Les douleurs sourdes de La machoire se commençoient Et que La nature suivoit Le même ordre Lorsque Les regles ~~vouloient paroitre~~ ~~[illegible]~~ cesseroient.
il Est aisé de rendre raison de ce phenomêne, si L'on veut se rappeller 1°. La difficulté qu'ont Les regles a s'établir dans Les premiers tems. 2°. La disposition des vaisseaux de La matrice, 3°. Enfin Le raport qu'ont Les nerfs intercostaux avec Les branches ~~[illegible]~~ de La Cinquieme paire; + on sentira facilement que Les parties superieures ayant un principe d'Engorgement a raison d'un fluide surabondant qui n'a pu s'evacuer par L'obstacle que Le plomb introduit Et comprimé dans La dent molaire Cariée a presenté, ~~on sentira dis-je facilement que~~ cette Evacuation retenüe conjointement avec de peu de flux menstruel auront suffit pour occasionner L'opthalmie: Et ~~que~~ par Le contraire Les regles venant, L'opthalmie, L'inflammation de La joüe Et Les Douleurs sourdes de La machoire cessoient, parceque La nature trouvoit un moyen de se débarasser.

+ de plus

de cequi lui étoit contraire
pour mieux connoitre ce jeu de la nature, je déplombai la dent aux approches des Regles qui se vanuerent assez bien et il n'y eut point d'ophtalmie cette fois: pour me confirmer d'avantage dans ce que je soupçonnois je profitai du moment de la cessation des regles et celui de leur renouvellement, pour cauteriser cette Dent et la plomber de nouveau; mais l'approche des regles renouvella l'ophtalmie ~~je~~ ~~renou~~ j'ottai le plomb et l'ophtalmie cessa. Enfin je profitai encore une fois de l'interval des regles pour remplir cette Dent avec du cotton sans trop de bourrer; les jours que je mettois le cotton la joue étoit brulante et je retirois mon cotton chargé d'une matiere noiratre très fœtide, et les jours que je n'en mettois point, ~~du~~ ~~Cotton~~ la personne jouissoit de l'Etat le plus tranquile, mais elle avoit de tems en autres la bouche infectée. d'après ces considérations, j'insistai sur l'extraction de la dent et par ce moyen la personne n'a plus été sujette a cette ophtalmie qui accompagnoit ou pour mieux dire qui annonçoit ses regles soit pour leur arrivée soit pour leur fin.
cette Dent ottée, je l'examinai la grande Cavité de la dent étoit totalement decouverte et remplie

[Stamp: ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE]
ARC 44 n°.

d'une matiere gluante noiratre et d'etre
mauvaise odeur. chaque canal des racines
avoit beaucoup plus de diametre que dans
l'etat sain; je cassai ses racines et je trouvai le
cordon dentaire considerablement gonflé et
dans un etat de putridité. quant à la substance
osseuse de la dent, elle se ressentoit de l'epaisseur
d'une piece de vingt quatre sols ~~de la ture~~ de la
putridité des autres parties.
il est aisé de conclure de cette observation
qu'on ne doit point inconsiderement plomber les
dents attaquées de carie humide; par ce que cette
humidité doit toujours faire soupçonner un
fluide quelconque, qui par sa causticité ramolit
la substance osseuse, ne laisse pour ainsi dire
plus subsister que la cartilagineuse, laquelle
ne tarde pas aussi a perdre de sa nature
proportionellement au degré de causticité
qui imbibe ces differentes substances

2eme. Observation
Sur une hemoragie particuliere.

Au mois de decembre 1763. on vint me chercher
a 11 heures du soir pour voir une personne a la
quelle il etoit survenu une hemoragie violente

Le même jour sur les 6. heures du matin.
le sang sortoit de l'intervalle de bord alveollaire
à l'extremité du Colet d'une grosse molaire de
la machoire inferieure du côté droit. La dent
étant en place et très solide, les deux saignées
du bras, les stiptiques et autres moyens usités
en pareil cas, furent inutiles; parceque tout
ceque l'on employoit n'attaquoit pas ou ne portoit
pas directement sur le principe directe de cette
hemorragie. mon attention fut d'examiner
une petite fistule placée au bord de la gencive
de cette Dent. mon stilet penetra le long de la
racine posterieure de cette Dent, et sa sortie fut
suivie d'une abondance + plus considerable de sang:
soupçonnant alors qu'il y avoit quelques branches
considerables ouvertes, je ne regardai pas la fistule
comme favorable à porter des remedes
convenables, et ce fut ce qui me decida à oter
la dent. l'évacuation sanguine comme ~~on~~ l'on peut
juger augmenta de beaucoup au moment
même. mais libre alors de porter les remedes
convenables, je les mis en usage. j'imbibai un petit
cotton d'essence de Rabel, je l'introduisis au fond
de l'alveolle, je remis par dessus un morceau
d'agaric preparé ~~et tent soutenu~~ fut soutenu

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et maintenu En place par un morceau de liege
taillé En coulisse des Deux Coté pour Embrasser
Les deux Dents voisines de cette façon L hemorragie
cessa dans L'instant Et Le Lendemain matin jôttay
Le morceau de Liege Et La gueri Et j'abbandonnai
Le reste à La nature.
il y a Beaucoup d'exemples d'hemorragies
produites par Les gencives Et principalement
chez Les scorbutiques Et chez les viellards qui ont
des Dents chancelantes; mais celles qui viennent
des alveolles mêmes Les Dents Etant saines Entieres
Et point chancelantes ne sont pas aussi Communes.
j'en raporterez cependant Encore un Exemplé:
une personne qui avoit deux petites mollaires
de La machoire inferieure tres saines Ecartees deux
Dents L'une de l'autre par un grain de plomb qui
se plaça Entre deux En mangeant du Gibier. Ce simple
Effort ayant vrai semblablement occasionné La
rupture de quelques vaisseaux de La membrane
qui tapisse Les alveolles Et ~~les~~ Et revet Les
racines des Dents il survint une hemmorragie assez
violente, Laquelle dura prês de trois jours sans
qu'on put En deviner La Cause ni y remedier
par differens moyens. dans cette triste situation
Le malade Eut recours à moy Et sur ce qu'il me dit

du commencement de sa maladie, je crus la
devoir attribuer la cause au seul effort qu'avoit
supporté la dent voisine de la canine.
Comme outre l'abondante évacuation sanguine,
les gencives de cette dent molaire étoient
extrêmement gonflées, que d'ailleurs le malade
ressentoit intérieurement des douleurs pulsatives
et lancinantes, je n'hésitai point à ôter la dent,
de laquelle je trouvai le perioste gonflé et
enflamé. Le fond de l'alveolle étoit garni
d'un champignon fongeux que je touchai avec
la dissolution mercurielle et j'introduisis dans
cette même alveolle un morceau d'agaric
preparé sans trop l'appuyer; de cette façon
j'arretai promptement l'hemmoragie et une legere
supuration fit bientot disparoitre la fongosité
de l'alveolle.

3.eme observation

sur l'exfoliation d'une incisive inferieure
représentant à peu près une croute de raye.

Je fus mandé au mois de septembre 1765. chez mr.
Lucas m.tre de pension rue de seine faubourg st
victor pour visiter la bouche d'un de ses
pensionnaires, qui depuis longtems avoit un
petit ulcere à la pointe de la langue, ce qui genoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

beaucoup l'enfant et le faisoit presque —
begaijer. je crus d'abord qu'une portion tartreuse
s'etant ecaillée, pouvoit etre la cause de —
l'ulceration de la langue: mais ayant examiné
attentivement la bouche du malade, je decouvris
a la partie posterieure des deux incisives —
inferieures une eminence solide de la grosseur
d'un poids et recouverte par les gencives. sur
les parties laterales de cette eminence je —
sentis des inegalitées que la langue touchoit
necessairement dans ses differens mouvemens, ce
qui la dechiroit. une incision que je fis par —
la gencive me decouvrit bientot le caractere
et la forme de la tumeur. l'etat dangereux
de l'enfant indiquant la necessité de l'extraction
de la dent, je commencai cette operation en
l'ebranlant doucement la dent avec l'instrument
qui me sert a abbaisser les incisives qui se portent
trop en devant, et que l'academie a bien voulu
honnorer de son approbation en 1758. la dent ainsi
ebrantée je voulu l'extraire toute a fait avec
les pinces incisives; mais la resistance que me fit
cette dent m'en faisant soupconner la racine
courbe, j'eus recours au levier de mr lecluze,
et en faisant decrire a la dent un demi cercle —

je terminai l'operation, laquelle n'a rien eu de particulier à l'extraction des autres dents lorsquelle est bien faite.

ce qui m'a enfin engagé a publier cette observation sont 1°. la structure rare et singuliere de cette dent 2°. la necessité quil y a de prendre garde dans ces sortes de circonstances, de ne point extraire les deux dents voisines, ni a fracturer la lame externe maxillaire ni a ne point rompre non plus la racine d'une pareille dent; accidents qui seroient immanquablement arrivés si j'eusse voulu faire l'extraction soit avec les pinces droites, soit avec le pied de biche ou le pelican. dans le premier cas l'extraction ayant été directe, la courbure de la racine se seroit opposée à la ligne de direction; dans le second, les autres instrumens ne tirant que du dedans au dehors, les emminences laterales de la tumeur, rencontrant ~~a leur~~ pour obstacle a leur sortie les dents voisines, ces emminences auroient certainement entrainées les dents et occasionnées les accidents que j'ai exposé plus haut et que j'ai evités par les moyens que j'ai indiqué

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE